



MEDIA BRIEF

L'Asie et le Pacifique paient très cher le progrès

Nairobi, 25 octobre : Selon un rapport de l'ONU, l'Asie et le Pacifique, qui abritent 60% de la population mondiale, font des progrès "remarquables" pour réduire la pauvreté. La région améliore également sa capacité de protection de l'environnement, son efficacité énergétique augmente dans de nombreux endroits et l'approvisionnement en eau douce a progressé de façon considérable au cours de la dernière décennie.

Mais ces progrès ont un prix. L'augmentation de la consommation et les déchets associés ont contribué à une croissance exponentielle des problèmes environnementaux actuels. De graves défis persistent, dont la qualité de l'air urbain, le problème de l'eau douce, l'utilisation de la terre agricole (une menace pour la sécurité alimentaire) et la hausse des déchets. Le trafic illégal de déchets électroniques et dangereux est un nouveau défi qui touche la santé humaine et l'environnement.

Les politiques environnementales et économiques n'ont pas été pleinement intégrées, ce qui constitue un obstacle majeur pour établir un système efficace de gestion de l'environnement.

Ces avertissements figurent dans le rapport Global Environment Outlook 4, *GEO-4*, le plus récent d'une série de rapports phares du Programme des Nations Unies pour l'environnement, basé à Nairobi. *GEO-4* est publié 20 ans après que la Commission mondiale pour l'environnement et le développement (la Commission Brundtland) ait produit son rapport séminal, *Notre futur commun*. *GEO-4* décrit les changements intervenus depuis 1987, évalue l'état actuel de l'atmosphère, de la terre, de l'eau et de la biodiversité mondiales, et identifie les priorités d'action.

GEO-4 salue les progrès du monde dans le traitement de certains problèmes relativement simples, l'environnement étant aujourd'hui beaucoup plus présent dans les politiques partout dans le monde. Mais malgré ces avancées, certains problèmes persistent pour lesquels les mesures et les arrangements institutionnels actuels se sont systématiquement montrés insuffisants et pour lesquels des solutions sont encore en cours d'élaboration. Ne pas traiter ces problèmes persistants peut selon le PNUE anéantir tous les progrès accomplis pour les questions plus simples et menacer la survie même de l'humanité. Selon le rapport, "Aucun des problèmes majeurs soulevés dans *Notre futur commun* ne connaît de prévisions d'évolution favorables." Mais il insiste : "L'objectif n'est pas de présenter un scénario catastrophe, mais un appel urgent à l'action."

Et *GEO-4* indique que le bien-être de milliards de personnes dans le monde en développement est menacé, car des problèmes relativement simples n'ont pas été résolus alors qu'ils ont été traités avec succès ailleurs.

Selon le rapport, le monde entier vit bien au dessus de ses moyens. La population humaine est désormais si importante que "la quantité de ressources nécessaires pour la faire vivre dépasse les ressources disponibles... l'empreinte de l'humanité est de 21,9 hectares/personne, alors que la capacité biologique de la Terre est, en moyenne, seulement de 15,7 ha/personne..."

Selon *GEO-4*, les écosystèmes et la santé humaine en Asie et dans le Pacifique continuent à se dégrader, tandis que la croissance de la population et le développement économique rapide ont entraîné une dégradation significative de l'environnement et une perte des ressources naturelles.

Cependant, le rapport reconnaît également les progrès accomplis par la région pour protéger son environnement, un élément essentiel pour lutter contre la pauvreté. Plusieurs pays ont déjà atteint plusieurs des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et se sont fixés de nouveaux objectifs plus difficiles, appelés OMD Plus.

Ce rapport est le premier rapport *GEO* dans lequel les sept régions soulignent les effets potentiels du changement climatique, ce qui selon *GEO-4* risque de signifier des sécheresses et des inondations plus graves dans la région, ainsi qu'une dégradation des sols, des inondations côtières et l'intrusion d'eau salée causée par la hausse du niveau des mers. La productivité agricole risque de baisser de façon substantielle en raison des températures plus élevées et de la modification des précipitations.

www.unep.org/geo/geo4/



Les Etats insulaires du Pacifique Sud sont extrêmement vulnérables au changement climatique et à la hausse du niveau des mers qui lui est associée, et certaines personnes devront envisager d'émigrer. Les problèmes de santé risquent de s'aggraver, avec des taux plus élevés de choléra, de dengue et des maladies liées à la chaleur.

La menace de changement climatique est désormais urgente. Plusieurs scientifiques et experts ont identifié une hausse de 2°C de la température mondiale moyenne par rapport aux niveaux préindustriels comme le seuil au delà duquel les impacts climatiques deviennent nettement plus graves et la menace de dommages importants et irréversibles plus plausible. Ceci implique une réduction des émissions de 60-80% d'ici 2050 dans les pays développés.

Des négociations doivent commencer en décembre pour établir un traité qui remplacera le Protocole de Kyoto, l'accord international sur le climat qui oblige les pays à contrôler les émissions anthropogènes des gaz à effet de serre. Bien que les pays en voie de développement soient exemptés d'engagements en matière de réduction des émissions, une pression croissante pèse sur certains pays à l'industrialisation rapide, désormais des émetteurs importants, pour qu'ils acceptent des réductions des émissions.

GEO-4 déclare que le changement climatique est une "priorité mondiale" exigeant une volonté et un leadership politiques. Il relève cependant un "manque remarquable d'empressement" et une réponse mondiale "terriblement inadéquate".

En ce qui concerne la qualité de l'air, les besoins énergétiques croissants de la région et la croissance "explosive" des véhicules à moteur causent d'importants problèmes, la pollution de la brume causée par les feux de forêt en Asie du Sud-Est aggravant la situation.

Une utilisation excessive de l'eau de surface et des nappes phréatiques, la pollution industrielle et une utilisation inefficace de l'eau douce accentuent le problème de l'eau. Il y a également des indications d'une diminution sans précédent des glaciers dans la région de l'Himalaya-Hindukush.

L'Asie du Sud-Est a protégé 14,8% de son territoire, ce qui représente une proportion supérieure à la moyenne mondiale de 2003 qui est de 12%. Mais ailleurs en Asie et dans le Pacifique, moins de 10% de la superficie sont protégés.

La terre arable se dégrade dans toutes les sous-régions. Certains pays semblent avoir pris les contre-mesures suffisantes pour surmonter l'impact sur la production agricole, notamment la substitution de la terre dégradée par de la terre arable nouvelle.

Depuis 1987, l'Asie et le Pacifique sont devenues les régions du monde au développement le plus rapide, ce qui fait peser des pressions énormes sur leurs écosystèmes, tels que les forêts de mangrove et les récifs coralliens.

Ce développement, l'affluence plus élevée de la région et les nouveaux styles de vie, ont entraîné des changements des modes de consommation et la création de grandes quantités de déchets. Les décharges insalubres qui contaminent la terre et les nappes phréatiques sont particulièrement préoccupantes.

Plus de 90% des 20-50 millions de tonnes de déchets électroniques produits chaque année dans le monde finissent au Bangladesh, en Chine, en Inde, au Myanmar et au Pakistan. Mais, pour certains, les travailleurs asiatiques "utilisent des technologies obsolètes pour traiter les déchets du 21ème siècle".

Les stratégies et les systèmes de gestion des déchets efficaces sont soit inexistantes soit inadéquats dans de nombreux pays d'Asie et du Pacifique, ce qui constitue une menace grave pour la santé humaine et environnementale.

Selon *GEO-4*, le futur sera largement déterminé par les décisions que les individus et la société prennent actuellement : "Notre futur commun dépend de nos actions aujourd'hui, pas demain ou à un moment du futur".

Pour certains des problèmes persistants, les dégâts peuvent déjà être irréversibles. *GEO-4* avertit que s'attaquer aux causes sous-jacentes des pressions environnementales affecte souvent les intérêts de groupes puissants capables d'influencer les décisions politiques. La seule façon de traiter ces problèmes plus difficiles exige de déplacer l'environnement depuis la périphérie vers le centre du processus de prise de décision : l'environnement pour le développement, et non un développement obtenu au détriment de l'environnement.

fin



Notes aux rédacteurs

GEO-4 est produit et publié par la Division de l'alerte rapide et de l'évaluation du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Il est disponible à l'adresse www.unep.org/geo/geo4/

Pour obtenir plus d'informations, merci de contacter :

Global Environment Outlook (GEO) Section
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)
United Nations Environment Programme (UNEP)
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
Tél : +254-20-7623491 • Fax : +254-20-7623944
Email : geo.head@unep.org • Internet: www.unep.org/geo

Situation régionale

La croissance soutenue de la Chine et l'accélération de l'économie indienne ont contribué à une baisse (entre 1990 et 2001) d'environ 250 millions du nombre de personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour. Les efforts pour réduire la malnutrition ont cependant été moins efficaces.

Dans l'ensemble de la région, 17,6% de la population (655 millions) n'ont toujours pas accès à une eau salubre. Les Etats du Sud-Pacifique n'ont pas progressé et les pays d'Asie centrale ont reculé.

L'Organisation mondiale de la santé estime que plus d'un milliard de personnes en Asie sont exposées à des niveaux de polluants atmosphériques supérieurs aux recommandations de l'OMS, entraînant la mort d'environ 500 000 personnes par an.

Il existe des preuves solides d'effets négatifs considérables de l'ozone troposphérique (au niveau du sol) sur les cultures de base dans certains pays en voie de développement tels que l'Inde, le Pakistan et la Chine.

L'utilisation d'engrais dans la zone de pêche de la Mer de l'Est de la Chine a augmenté de 250% et le nombre de proliférations d'algues dans les eaux côtières, souvent causé par la pollution due aux engrais, a aussi augmenté de façon dramatique.

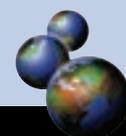
Des écosystèmes correctement conservés sont source de bien-être humain : les grandes forêts de mangroves de Phang Nga, la région la plus touchée par le tsunami en Thaïlande, ont fourni une protection significative lors de la catastrophe de 2004.

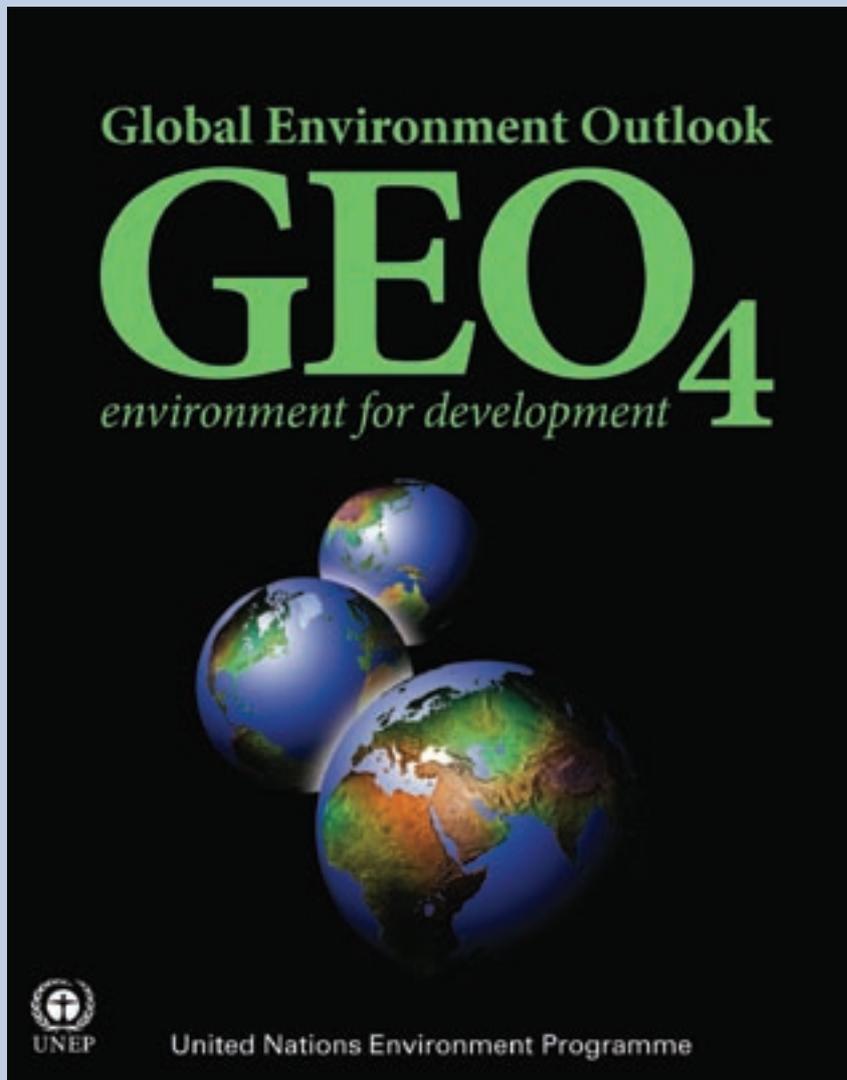
Environ 120 kilomètres carrés de mangroves plantés au Vietnam à un coût d'environ 1,1 million de dollars ont permis d'économiser 7,3 millions par an en maintenance des digues.

Entre 1987 et 2004, la consommation d'énergie en Asie et dans le Pacifique a augmenté de 88%, par rapport à une hausse moyenne mondiale de 36%.

Pendant les années 1990, le nombre de voitures et de deux roues en Chine et en Inde a augmenté de plus de 10% par an.

Les stocks de perches de mer au large de la Nouvelle-Zélande ont diminué à cause de la pêche à 17% de leur biomasse originelle en huit ans.





L'Avenir de l'environnement mondial (Global Environment Outlook ou GEO) est la série de rapports et d'évaluations phares du PNUE. Quatrième rapport de la série, GEO-4 fournit une vue d'ensemble de l'état et des tendances mondiales et régionales dans le domaine environnemental, social et économique. Il souligne les interconnexions, les défis et opportunités que l'environnement crée pour le développement et le bien-être humain. Ce rapport établit également des prévisions, en utilisant quatre scénarios pour explorer le futur plausible jusqu'à l'année 2050, ainsi que les options politiques pour traiter les questions environnementales actuelles et émergentes.

Pour toutes les questions média, merci de contacter Nick Nuttall, Porte-parole du PNUE, au numéro de téléphone : +254 733 632755, portable en déplacement + 41 79 596 57 37, Email: nick.nuttall@unep.org

Satwant Kaur, Regional Information Officer, Regional Office for Asia and the Pacific (ROAP) United Nations Building, Rajdamnern Nok Avenue, 10200 Bangkok, Thailand Tél : +25420,7624292 Email : kaur@un.org

Le rapport GEO-4 peut être téléchargé à l'adresse www.unep.org/geo/geo4/ et sur le site du distributeur officiel du PNUE : <http://www.earthprint.com/go.htm?to=DEW0962NA>

Les demandes d'information des clients peuvent être adressées à : customerservice@earthprint.com

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

www.unep.org/geo/geo4/

Global Environment Outlook (GEO) Section
Division of Early Warning and Assessment (DEWA)
United Nations Environment Programme (UNEP)
P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
Tel: +254-20-7623491
Fax: +254-20-7623944
Email: geo.head@unep.org
Internet: www.unep.org/geo